

l'est du Canada et le nord-est des États-Unis est la zone industrielle qui s'étend depuis Pittsburgh jusqu'à Chicago, y compris les régions de l'Ohio et de l'Indiana qui utilisent beaucoup le charbon comme combustible. Comme je l'ai déjà mentionné, il faudra de l'argent pour enrayer les pluies acides, installer les épurateurs et autres dispositifs techniques actuellement disponibles. Je sais que la solution n'est pas facile : nous en ressentons déjà le contrecoup au Canada.

**Il faut trouver
une solution
globale**

Il y a plus de dix ans, le Canada et les États-Unis ont renforcé leurs lois dans le but de purifier l'air de leurs villes. Nous avons fait de grands progrès, de sorte que l'air que nous respirons maintenant est plus pur. Cependant, quelques-unes de nos industries ont éliminé la pollution locale en contrôlant les dégagements, mais aussi en construisant des cheminées plus hautes. Ces cheminées n'ont fait que transporter le problème plus loin. C'est ainsi que le remède à un problème a engendré un problème tout aussi grave : les pluies acides. Il est grand temps que nos deux pays se penchent de nouveau sur les lois et sur les règlements qui régissent la pollution. Il est grand temps de réviser notre législation non seulement pour maintenir et améliorer la qualité de l'air au niveau local, mais aussi pour réduire le transport à distance de la pollution atmosphérique. Ne s'arrêter que sur la qualité de l'air au niveau local ne règle en rien le problème des pluies acides.

Ce que nous devons faire de part et d'autre pour venir à bout du problème est d'un tout autre ordre. L'importance relative des diverses sources de dégagement dans nos deux pays nous y oblige. Dans l'est du Canada, presque la moitié de nos émissions de SO₂ provient de nos fonderies de métaux non ferreux et moins de 20 pour cent proviennent des services publics. Dans l'est des États-Unis, au contraire, les deux tiers de vos dégagements de SO₂ proviennent des services publics.

Véritable crise

Nous faisons face aujourd'hui à une véritable crise environnementale et écologique, tout aussi sérieuse que celle du début du siècle. C'est à ce moment de l'histoire que Theodore Roosevelt avait fait adopter le premier programme américain d'importance sur l'utilisation des terres, la conservation et les parcs nationaux, et ce, en dépit de l'hostilité du Congrès et de l'opposition de groupes d'intérêt spécial, tels que les sociétés de chemins de fer, les représentants des industries minières et forestières et les éleveurs de bétail. Les paroles de Teddy Roosevelt sont toujours à propos :

" Gaspiller et détruire nos ressources naturelles, dépouiller et épuiser nos terres au lieu d'en accroître la productivité, serait priver la génération de nos enfants des richesses mêmes qu'il est de notre devoir de leur transmettre en plus grande abondance. "

À l'exemple de Teddy Roosevelt, c'est maintenant à notre tour de veiller à ce que nos précieuses ressources en eau demeurent intactes pour nos descendants. Par le passé, il nous était toujours possible, après avoir épuisé la terre par une exploitation abusive des ressources forestières, des pâturages ou du sol, d'aller plus loin dans notre conquête de l'Ouest. Il serait tentant de répéter les erreurs passées et d'utiliser nos